

University of San Diego

Digital USD

Album de journalistes féministes

Fonds Jane Misme

1929

Album de Journalistes Féministes

Jane Misme

Michèle C. Magnin

University of San Diego, mmagnin@sandiego.edu

Follow this and additional works at: <https://digital.sandiego.edu/misme-album>



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

Digital USD Citation

Misme, Jane and Magnin, Michèle C., "Album de Journalistes Féministes" (1929). *Album de journalistes féministes*. 1.

<https://digital.sandiego.edu/misme-album/1>

This Transcription is brought to you for free and open access by the Fonds Jane Misme at Digital USD. It has been accepted for inclusion in Album de journalistes féministes by an authorized administrator of Digital USD. For more information, please contact digital@sandiego.edu.

**COLLECTION DE LA SECTION PRESSE, LETTRES, ARTS DU CONSEIL NATIONAL
DES FEMMES FRANÇAISES**

JOURNALISTES FRANÇAISES et CONFRÈRES FÉMINISTES

A la demande de Jane Misme, une quarantaine de personnalités – en majorité des femmes – du monde de la presse, des écrivains, des intellectuel(le)s évoquent leur expérience du journalisme et ce qu'elles pensent de ce métier. Jane Misme – féministe, journaliste à *La Fronde*, puis directrice de *La Française*, et présidente de la section « Presse, Lettres, Arts » au conseil national des femmes françaises (CNFF) a demandé ces textes pour la section féminine française à l'Exposition « Pressa » - exposition internationale de la presse – qui se tint à Cologne de Mai à Octobre 1928. On retrouve des photographies – accompagnées de ces lettres dans le recueil ayant appartenu à Jane Misme et intitulé « Journalistes françaises et confrères féministes : collection de la Section Presse, Lettres, Arts du Conseil National des femmes françaises ». C'est le photographe Henri Manuel qui réalisa ces portraits à cette occasion. Ce recueil fut exposé à l'Exposition Internationale de Cologne. Cet album a été numérisé et est consultable en ligne (sans les textes). Le document ci-dessous rassemble les portraits et les textes. Recueil exposé à la section "Les Femmes et la Presse" de l'Exposition Internationale de la Presse, dite La PRESSA à Cologne, mai – oct. 1928

CODE : 091.1 MIS – ensemble = (LAS 2620)

ALBUM Photos et textes de (par ordre *généralement* alphabétique) :

1. Edouard Herriot
2. Mme Avril de Sainte Croix
3. Juliette Adam
4. Mme Aurel
5. Mme L de Broutelles [pas de portrait]
6. Léon Bailby (*L'Intransigeant*) [pas de portrait]
7. Jean Balde
8. Germaine Beaumont [pas de portrait]
9. M. de Brancion [pas de portrait]
10. Mme Cécile Brunschvicg
11. Colette
12. Jeanne P. Crouzet-Benaben
13. Elie Dautrin
14. Mme Lucie Delarue Mardrus
15. Marguerite Durand
16. Louis Forest
17. Yvonne Foussarigues
18. Huguette Garnier
19. Marion Gilbert
20. Stéphane Lauzanne
21. Yvonne Netter
22. Comtesse de Noailles [2 pages, y compris un extrait de *La Française*]
23. Marcel Prévost
24. Rachilde
25. Gabrielle Réval
26. Isabelle Sandy
27. Séverine
28. Gustave Téry
29. Mme Marcelle Tinayre
30. Mme Flore Henri Turot
31. Mme Maria Vérone
32. Andrée Viollis
33. Blanche Vogt
34. Maurice de Waleffe
35. Henri de Weindel
36. Colette Yver
37. Jane Misme
38. Léontine Zanta

Hors classement, sans portrait : Textes reçus par Jane Misme mais n'apparaissant pas dans l'album

1. Louis-Jean Finot
2. Louise Weiss

M. Edouard Herriot

Ministre de l'Instruction Publique, Littérateur et Journaliste

Cabinet du Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts

Paris le 4 mai 1928

Madame la Présidente,

Vous me demandez un témoignage de l'intérêt que je porte à votre organisation. Je vous félicite d'avoir pris part à l'exposition internationale de la Presse dans cette ville de Cologne si riche en précieux souvenirs. Dans notre société française, la pensée féminine a joué le plus grand rôle. On en donnerait cent preuves empruntées à toutes les époques, de Louise Labé à George Sand. Aujourd'hui même, dans la presse, dans l'enseignement, dans les arts, la femme française occupe une place essentielle ; votre présentation rendra sensible ce fait.

Respectueusement à vous

[Signature : Herriot]



Mme Avril de Ste Croix

Présidente du Conseil National des Femmes
Françaises

Nombreux états de service dans le
journalisme politique et social

[Signature : Henri Manuel]

Adresse télégraphique NATIONS GENÈVE
Société des Nations LEAGUE OF NATIONS

La Presse comme la langue d'Esope a ses
défauts et ses immenses qualités
Demandons aux femmes qui écrivent de
veiller à ce que le bien y domine le mal.

[Signature : Avril de Ste Croix]



Juliette Adam

Doyenne d'âge des femmes journalistes.
Née en 1836. Directrice fondatrice de *la Nouvelle Revue*. 1879. Nombreux ouvrages littéraires et politiques

[Henri Manuel – 27 rue de Montmartre, Paris]

[Extrait d'une lettre écrite en 1925 à l'occasion d'une fête en l'honneur des femmes journalistes]

Carte : Abbaye de Gif, Seine-et-Oise

5 janvier 1935

Madame et consœur,

Tous mes vœux de très vieille ancêtre pour le succès de votre séance du xx janvier.

Mes 89 ans m'interdisent d'assister à toute réunion – J'ai clos ma vie de Revancharde par l'inauguration de mon monument aux infirmières et ce que j'en ai rapporté de maux me prouve que je n'ai plus droit qu'à la retraite absolue.

Mais je reste fière d'avoir prouvé par ma *Nouvelle Revue* que les femmes peuvent aider à la glorification du talent masculin comme le font parfois nos confrères aux talents féminins.

[Signature : Juliette Adam]



Mme Aurel

Ouvrages de psychologie et de critique

Collaboration aux quotidiens *L'information* (1915-1917)

L'Homme Enchaîné (1915-1916) *La Rumeur* (1928)

Malgré mes 15 volumes (1) pour renouveler le cœur humain et fortifier la conscience féminine, je ne partage nullement le dédain des écrivains d'œuvres méditées, pour l'éphémère journalisme.

D'abord, parce qu'il y faut une concentration, un art de grouper, de resserrer les meilleurs arguments en un texte très court, un don de frapper l'imagination et sans un mot de remplissage, puisqu'on manque de place pour l'essentiel. Bref il y a là un tour de force accompli chaque jour et qui me remplit d'admiration quand l'écrivain a de la patte, de la dent, de l'action.

Les journaux de mon pays ont de l'accent. Mais ils manquent à représenter l'opinion féminine si utile à guider les destins d'un grand peuple.

Notamment, pour relever le niveau du théâtre, pour que la France obtienne le théâtre que mérite sa valeur, il faut à côté de la critique dramatique masculine, une critique dramatique féminine. Nul directeur chez nous ne le comprit encore.

La femme est chez nous, pleine de force pour maintenir la tradition tout en réalisant des progrès incessants, car elle est réalisatrice où l'homme est surtout verbal. Elle est par excellence évolutive. Elle (est) l'évolutive enracinée. Elle rêve de progrès infinis pour l'humanité et pour la paix du monde.

Donnez-lui des tribunes d'où elle soit entendue par la foule et vous serez surpris du refleurissement qu'elle ramènera dans l'art et dans les mœurs.

[Signature : Aurel]

- (1) Qui sont un art d'aimer sous cent formes diverses ; art de s'aimer et de s'entendre à deux d'abord, à plusieurs et à tous



C. de Broutelles [Pas de portrait]

Carrière de fondatrice et de directrice de journaux de mode et de publications sociales : *La Mode pratique*, le *Conseil des Femmes*, etc.

J'aime la profession que le sort m'a départie : un journal de mode est certes un bien modeste champ d'action, il offre pourtant mille moyens d'essayer de se rendre utile et d'y réussir quelquefois.

C. de Broutelles

~~~~~

**Léon Bailley** [Pas de portrait]

Papier à en-tête : *L'Intransigeant*

100 rue Réaumur

Direction

Intelligence, activité, dévouement, telles sont les qualités que j'ai rencontrées chez mes collaboratrices.

Les femmes collaborant à *l'INTRANSIGEANT* sont nombreuses

Le Directeur

[Signature : Léon Bailley]



## Jean Balde

Romancière - journaliste

Journaliste, je l'ai été depuis mes débuts dans les Lettres. Je le suis toujours. Quand on aime la vie, et qu'on se consacre à la peindre, à l'interpréter, comment ne pas interrompre à certaines heures le roman ébauché, l'œuvre lentement mûrie, pour prendre avec l'immense public du journal un contact rapide.

Qu'est-ce en effet qu'écrire, sinon vivre, aimer, répandre des semences à travers le monde, et éveiller un écho multiplié dans la foule des âmes inconnues !

[Signature : Jean Balde]



**Germaine Beaumont** [Pas de portrait]

Sur papier à en-tête de :

*Le Matin*

2, 4, 6 Boulevard Poissonnière

1, 3, 5 et 7 Faubourg Poissonnière

Paris (9<sup>e</sup> arr<sup>t</sup>)

Germaine Beaumont

- Entrée au *Matin* en mai 1919
- *Le petit Courrier des Femmes* : Rosine
- « La page de la Femme » chaque jeudi
- « La page Magazine » : Contes (chaque dimanche)  
Critiques
- Reportages
- Un feuilleton en 1927 : La Biche aux Abois  
En 1928 : Le Bracelet de Fer

~~~~~

M. de Brancion [Pas de portrait]

Amuser la jeunesse en lui inspirant l'amour de son pays, l'amour du beau, les prépare à la vie moderne en ne reniant rien du passé, voilà le but de la Revue *Les Enfants de France*

[Signature : M. de Brancion]

Cécile de Brunschvicg

Papier à en-tête : *LA FRANÇAISE*
Journal d'éducation et d'actions féminines
Direction : 55 rue Scheffer Paris 16^e

Paris le 5 avril 1928

La Française se propose de tenir au courant
les femmes de tout ce qui peut les
intéresser.

Par son action sociale et morale, elle se
propose de préparer demain, pour les
femmes, un monde meilleur

[Signature : C. Brunschvicg
Directrice de *La Française*]



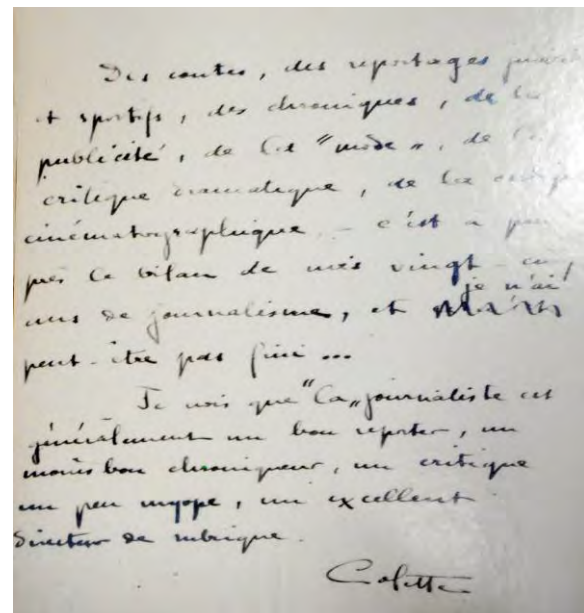
Colette

Romancière - journaliste

Des contes, des reportages, des chroniques, de la publicité, de la « mode », de la critique dramatique, de la critique cinématographique, – c'est à peu près le bilan de mes vingt-cinq ans de journalisme, et je n'ai peut-être pas fini...

Je crois que « la journaliste » est généralement un bon reporter, un moins bon chroniqueur, un critique un peu myope, un excellent directeur de rubrique.

[Signature : Colette]



Jeanne P. Crouzet-Benaben

Directrice du bulletin féminin à la *Revue Universitaire*.

Il est inutile de dire combien nous nous réjouissons ici de voir aboutir la campagne que nous menons depuis tant d'années dans la *Revue Universitaire*, pour que les jeunes filles puissent faire les mêmes études que les garçons, et cela dans des conditions tout à fait régulières.

[Signature : Jeanne P. Crouzet-Benaben]

Revue Universitaire – avril 1925

(Bulletin de l'enseignement secondaire des jeunes filles)



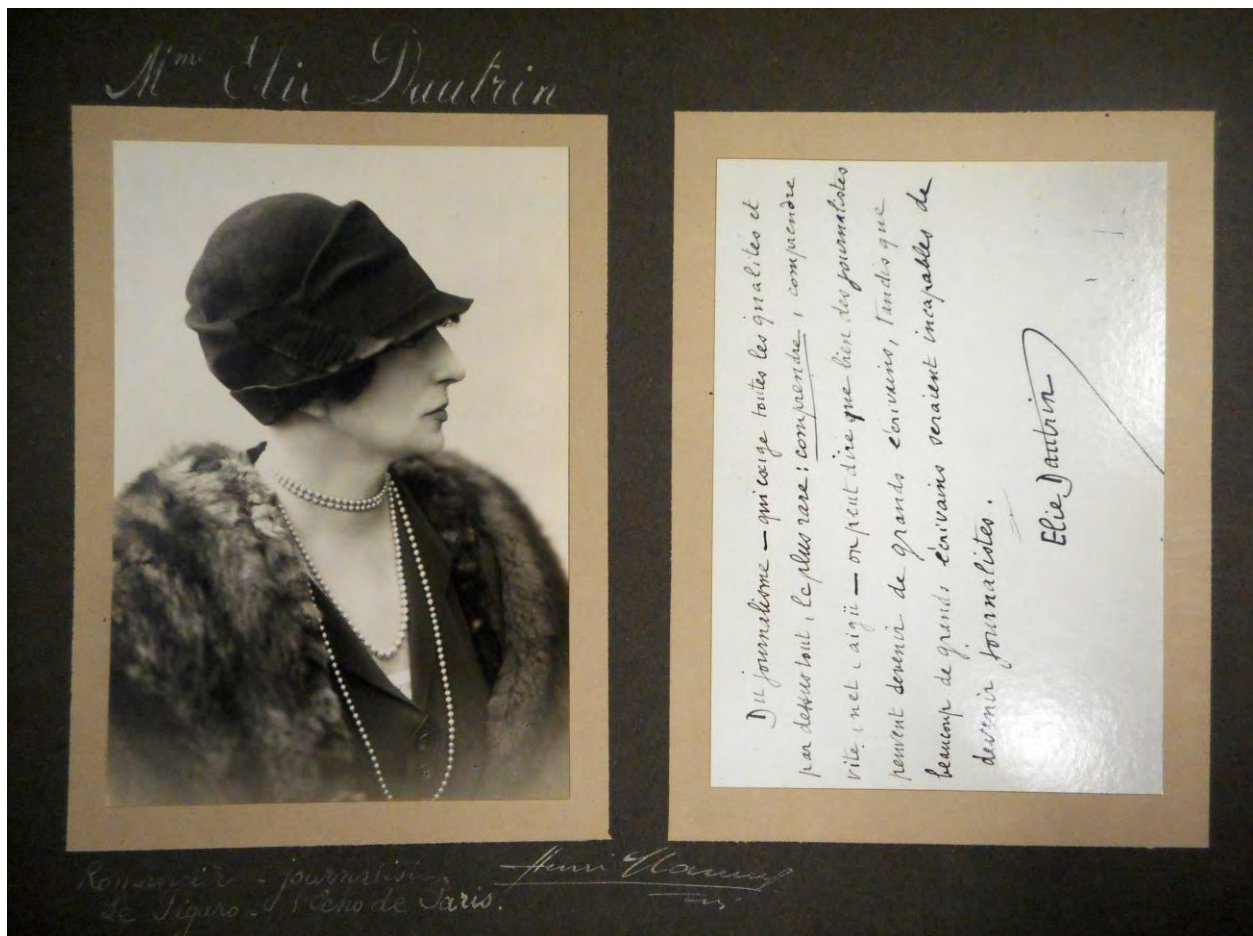
Mme Elie Dautrin

Romancière – journaliste

Le Figaro – L’Echo de Paris

Du journalisme – qui exige toutes les qualités et par-dessus tout, la plus rare : comprendre, comprendre vite, net et aigu – on peut dire que bien des journalistes peuvent devenir de grands écrivains, tandis que beaucoup de grands écrivains seraient incapables de devenir journalistes.

[Signature : Elie Dautrin]



Mme Lucie Delarue Mardrus

Romancière, Carrière de journaliste dans les grands quotidiens et particulièrement à *l'Œuvre*, au *Matin*, à *l'Intransigeant*. Nombreux contes, principalement au Journal.

Le journalisme est la petite monnaie de l'Histoire. Les journalistes sont les arrière-neveux de Froissard et de Saint-Simon. Voilà certes de quoi composer un beau blason. Pensons-y toujours afin de continuer à faire honneur à notre armorial.

[Signature : Lucie Delarue Mardrus]



Mme Marguerite Durand

Directrice fondatrice de *La Fronde*, seul quotidien féministe. Fondatrice d'un grand quotidien Les *Nouvelles*. Diverses collaborations.

La Fronde

Grand journal quotidien

Politique Littéraire

Tout ce qui oblige la femme à sortir de chez elle, à rompre le cercle étroit de ses habitudes, de sa famille, tout ce qui la force à entendre, à observer d'autres personnes que celles de son entourage immédiat, tout ce qui élargit devant elle l'horizon social, tout ce qui la met à même d'enregistrer, sur les questions les plus différentes est un bien pour son intellectualité.

Le journalisme actif, moderne, qui écoute, qui enquête, qui juge est et sera le meilleur ouvrier de l'œuvre d'émancipation féminine.

[Signature : Marguerite Durand - Février 1928]

Me^{me} Marguerite Durand



Directrice-fondatrice de "La Fronde", seul quotidien
feministe. Fondatrice d'un grand quotidien les "Nouvelles"
Diverses collaborations.

La Fronde

Grand Journal Quotidien

Politique, Littéraire

Parade de l'Éducation

Mme S. Georges

Paris

10

DIRECTION

Tout ce qui oblige la femme
à sortir de chez elle, à rompre
le cercle étroit de ses habitudes, de
sa famille, tout ce qui la force à
entendre, à observer d'autres personnes
que celles de son entourage immédiat,
tout ce qui l'élargit devant elle l'horizon
social, tout ce qui la met à même
d'enregistrer, sur les questions les plus
diverses, les opinions les plus différentes,
est un bien pour son intellectualité.
Le journalisme actif, hardi, sûr, qui
enquête, qui juge est et
pour le meilleur courrier de l'œuvre
d'émancipation féminine.

Marguerite Durand

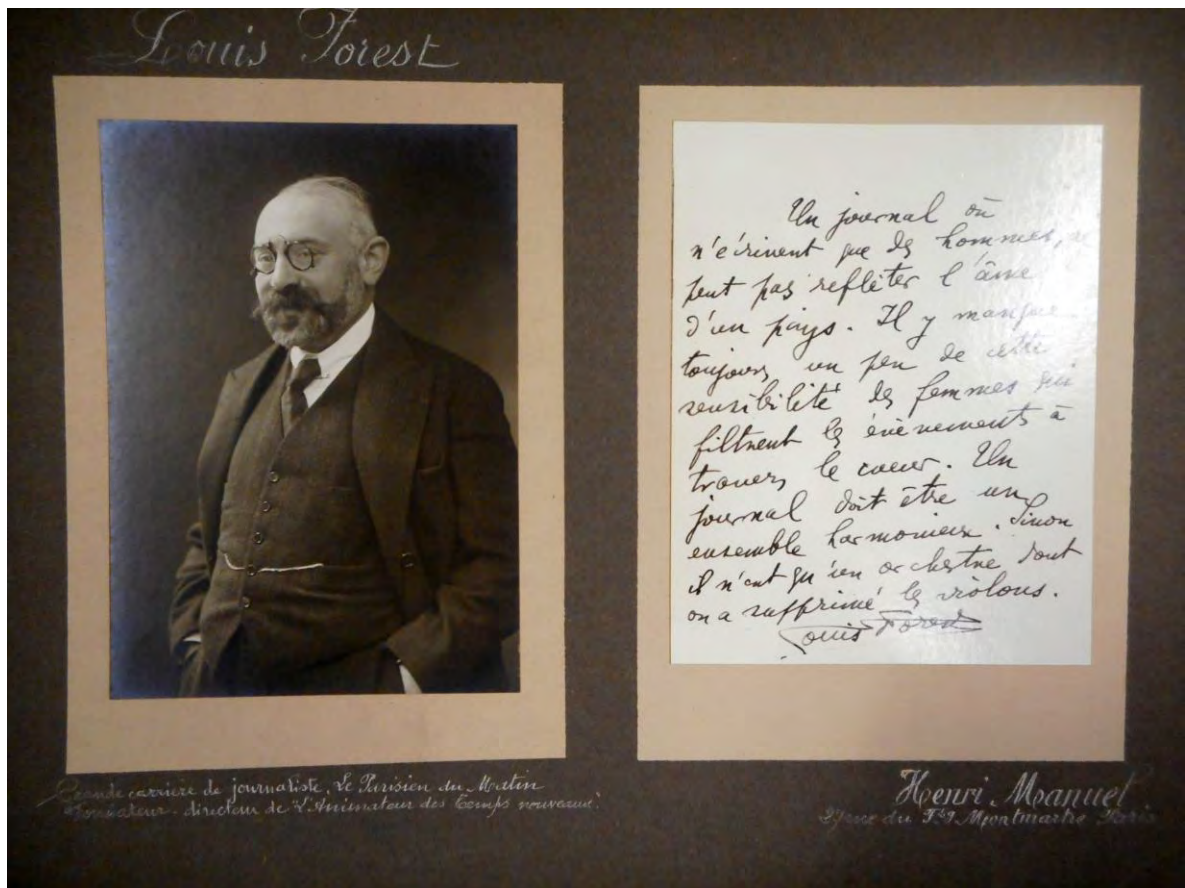
Henri Manuel
27 rue du 79 Montmartre Paris

Louis Forest

Grande carrière de journaliste, *Le Parisien du Matin*,
Fondateur – directeur de « L'Animateur des Temps nouveaux ».

Un journal où n'écrivent que des hommes, ne peut pas refléter l'âme d'un pays. Il y manque toujours un peu de cette sensibilité des femmes qui filtrent les événements à travers le cœur. Un journal doit être un ensemble harmonieux. Sinon il n'est qu'un orchestre dont on a supprimé les violons.

[Signature : Louis Forest]



Yvonne Foussarigues

Paraphrasant Esope, je dirai que le journalisme est le pire et le meilleur des métiers. Malgré ses soucis, ses ennuis, ses petites peines et ses grandes déceptions, je l'aime passionnément pour les quelques joies qu'il procure, parce que ces joies sont intenses.

[Signature : Y Foussarigues]



Huguette Garnier

Journaliste de carrière – Rubrique « Tout simplement » - Journal : Collaboration attitrée au quotidien *Excelsior*. Directrice de la Revue Hebdomadaire *Nos Loisirs*

Papier à en-tête : *LE JOURNAL*

100, Rue de Richelieu - Paris

Paris, le ____

J'ai éprouvé, dans ma carrière de « journaliste », les plus grandes joies. Cette profession m'a permis de pénétrer dans les milieux les plus divers, de défendre les idées qui me sont chères, de voir, dans leurs multiples aspects, les spectacles de la vie – qu'on m'envoyât aux halles à 4 heures du matin, interviewer un ministre l'après-midi ou voir le soir un défilé de mannequins dans un salon de la grande couture. Et j'ai ainsi beaucoup appris – en travaillant.

[Signature : Huguette Garnier]



Mme Marion Gilbert

Romancière Collaboration à divers journaux et revues : *La Française*, *Eve*, *La Vie féminine*, *Minerva*, *Le Petit Parisien*. Une des conteuses attitrées du *Matin*.

Ecrire un livre, c'est délayer la pensée en 300 pages ; écrire un article c'est la condenser en 300 lignes. Il faut donc commencer son apprentissage littéraire par le journalisme puisqu'on peut faire du bouillon avec de l'extrait mais pas de l'extrait avec du bouillon.

[Signature : Marion Gilbert]

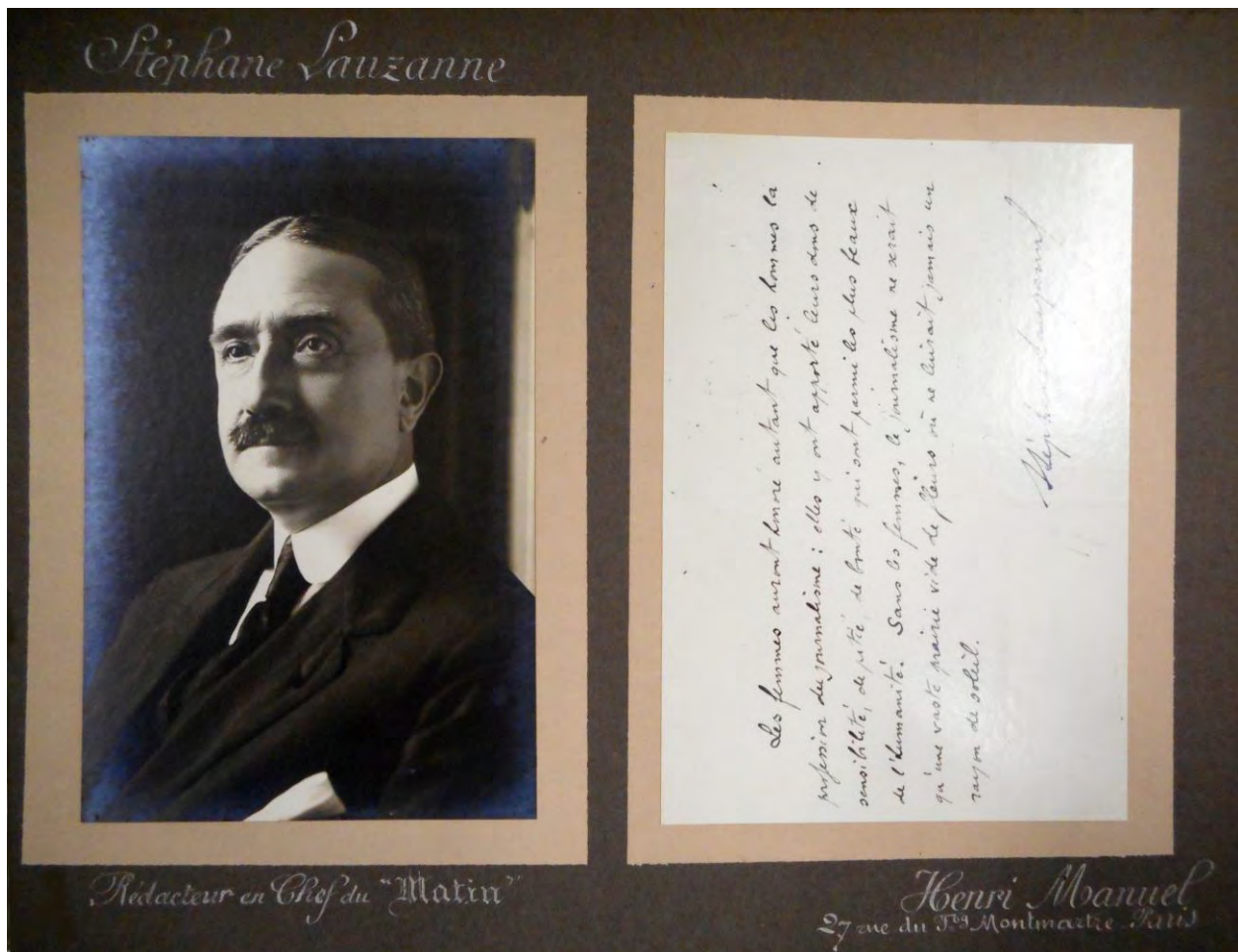


Stéphane Lauzanne

Rédacteur en Chef du *Matin*

Les femmes auront honoré autant que les hommes la profession du journalisme : elles y ont apporté leurs dons de sensibilité, de pitié, de bonté qui sont parmi les plus beaux de l'humanité. Sans les femmes, le journalisme ne serait qu'une vaste prairie de fleurs où ne luirait jamais un rayon de soleil.

[Signature : Stéphane Lauzanne]



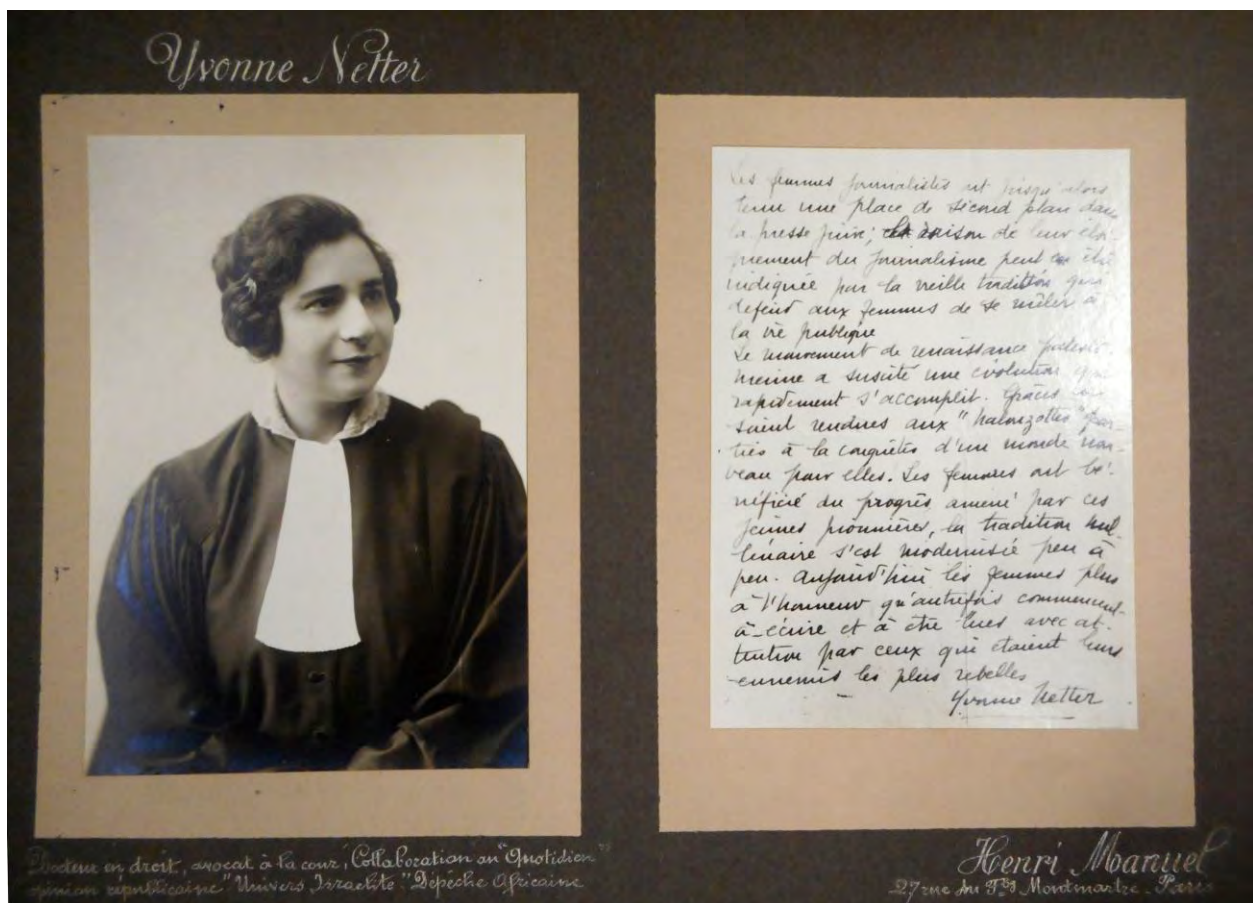
Yvonne Netter

Docteur en droit, avocat à la cour, Collaboration au *Quotidien*, *Opinion républicaine*, *Univers Israélite*, *Dépêche Africaine*.

Les femmes journalistes ont jusqu'alors tenu une place de second plan dans la presse juive ; la raison de leur éloignement du journalisme peut être indiquée par la vieille tradition qui défend aux femmes de se mêler à la vie publique.

Le mouvement de renaissance palestinienne a suscité une évolution qui rapidement s'accomplit. Grâce en soient rendues aux « Nalouzottes » parties à la conquête d'un monde nouveau pour elles. Les femmes ont bénéficié du progrès amené par ces jeunes pionnières, la tradition millénaire s'est modernisée peu à peu. Aujourd'hui les femmes plus à l'honneur qu'autrefois commencent à écrire et à être lues avec attention par ceux qui étaient leurs ennemis les plus rebelles.

[Signature : Yvonne Netter]



Comtesse de Noailles

Un des plus grands poètes contemporains

Vendredi 30 mars

Madame,

Je suis très heureuse de figurer dans votre groupe actif et nécessaire –

C'est par vous toutes que la pensée féminine, et il serait plus juste de dire la pensée car les femmes journalistes ont dans leurs écrits, la netteté, le courage, l'obstination viriles, - et peut-être la grâce en plus – se répand dans le monde. Les femmes aiment les idées, les défendent et les imposent avec ardeur et sagesse. De plus la pitié, l'indulgence, la confiance dans l'avenir les inspirent presque toujours. Nul ne peut limiter leur puissance dans ce beau domaine situé sur la montagne d'où la parole change le monde.

J'ai collaboré dès mon adolescence à plusieurs journaux et revues. *La Revue de Paris* a publié mes premiers poèmes qui avaient été cités auparavant dans *Le Figaro* et *Le Gaulois*. Ensuite, tous mes poèmes, avant d'être réunis en recueil, ont paru *La Revue des Deux-Mondes*, *La Revue de Paris*, *La Revue de France*, *La Revue Hebdomadaire* ; j'ai écrit aussi à la *Nouvelle Revue Française* et de courts ouvrages de moi ont paru dans beaucoup de jeunes revues.

J'écris peu d'articles ; néanmoins j'en ai donné au *Figaro*, au *Petit Parisien*, à *L'Intransigeant*, au *Quotidien* et des vers de moi ont paru jadis dans *L'Humanité* de Jaurès.

Je suis donc, avec fierté votre confrère, qui vous félicite toutes bien chaleureusement.

[Signature : C^{ss}e de Noailles]

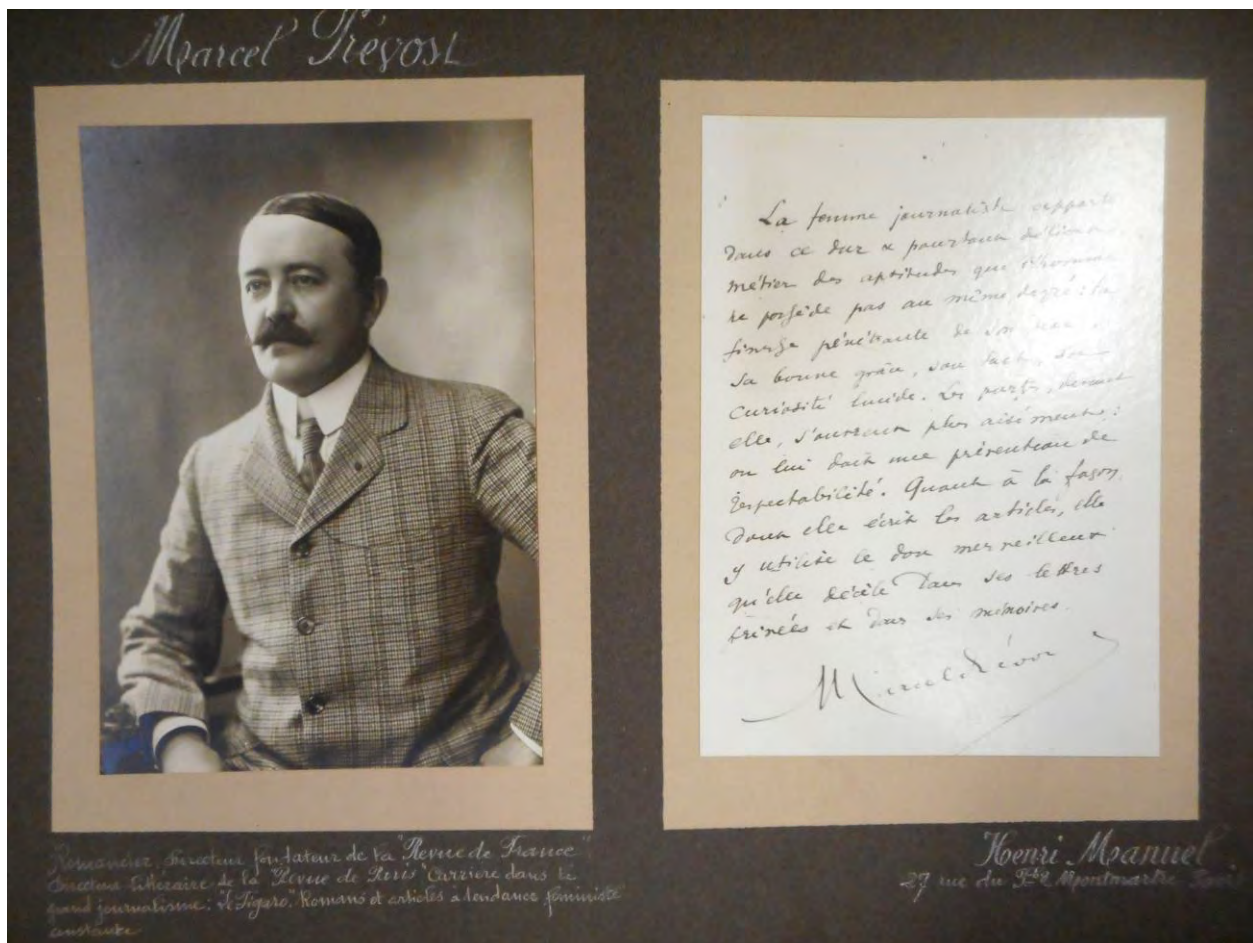


Marcel Prévost

Romancier, Directeur et fondateur de la *Revue de France*, directeur littéraire de la *Revue de Paris*, carrière dans le grand journalisme : *Le Figaro* romans et articles à tendance féministe constante.

La femme journaliste apporte dans ce dur et pourtant délicat métier des aptitudes que l'homme ne possède pas au même degré : la finesse pénétrante de son sexe, sa bonne grâce, son tact, sa curiosité lucide. Les portes devant elle s'ouvrent plus aisément : on lui doit une présentation de respectabilité. Quant à la façon dont elle écrit les articles, elle y utilise le don merveilleux qu'elle décèle dans ses lettres privées et dans ses mémoires.

[Signature : Marcel Prévost]



Romancier, Directeur fondateur de la "Revue de France"
Directeur littéraire de la "Revue de Paris" Carrière dans le
grand journalisme : "Le Figaro" romans et articles à tendance féministe
constante.

Henri Manuel
27 rue du 12^e Montmartre Paris

Rachilde

Romancière. Collaboration aux journaux et aux revues principalement au *Mercur de France*.

Papier à en-tête du *Mercur de France* - 26 rue de Condé Paris VI^e

Paris le 15 février 1928

La profession de journaliste, pour un romancier, est une des plus fécondes en découvertes et en idées philosophiques. J'ai commencé, comme toutes les femmes de lettres, par le journalisme, le reportage et l'article de mode. J'ai fait durant trente ans de la critique littéraire au *Mercur de France*. J'ai eu l'honneur de découvrir des jeunes hommes et des jeunes femmes de talent et cela seul suffirait à... consacrer le mien.

[Signature : Rachilde]



Gabrielle Réval

Romancière. Carrière de journaliste dans les grands quotidiens et particulièrement à *l'Avenir*.

J'aime avec passion ma profession de journaliste. Elle m'a permis de voir des spectacles admirables, ou bien cruels. Ainsi j'ai connu de près l'inégalité tragique de la vie au cours de mes enquêtes, de la beauté du monde grâce aux voyages que j'ai faits pour mon journal soit seule soit avec mes confrères de la presse latine.

[Signature : Gabrielle Réval]



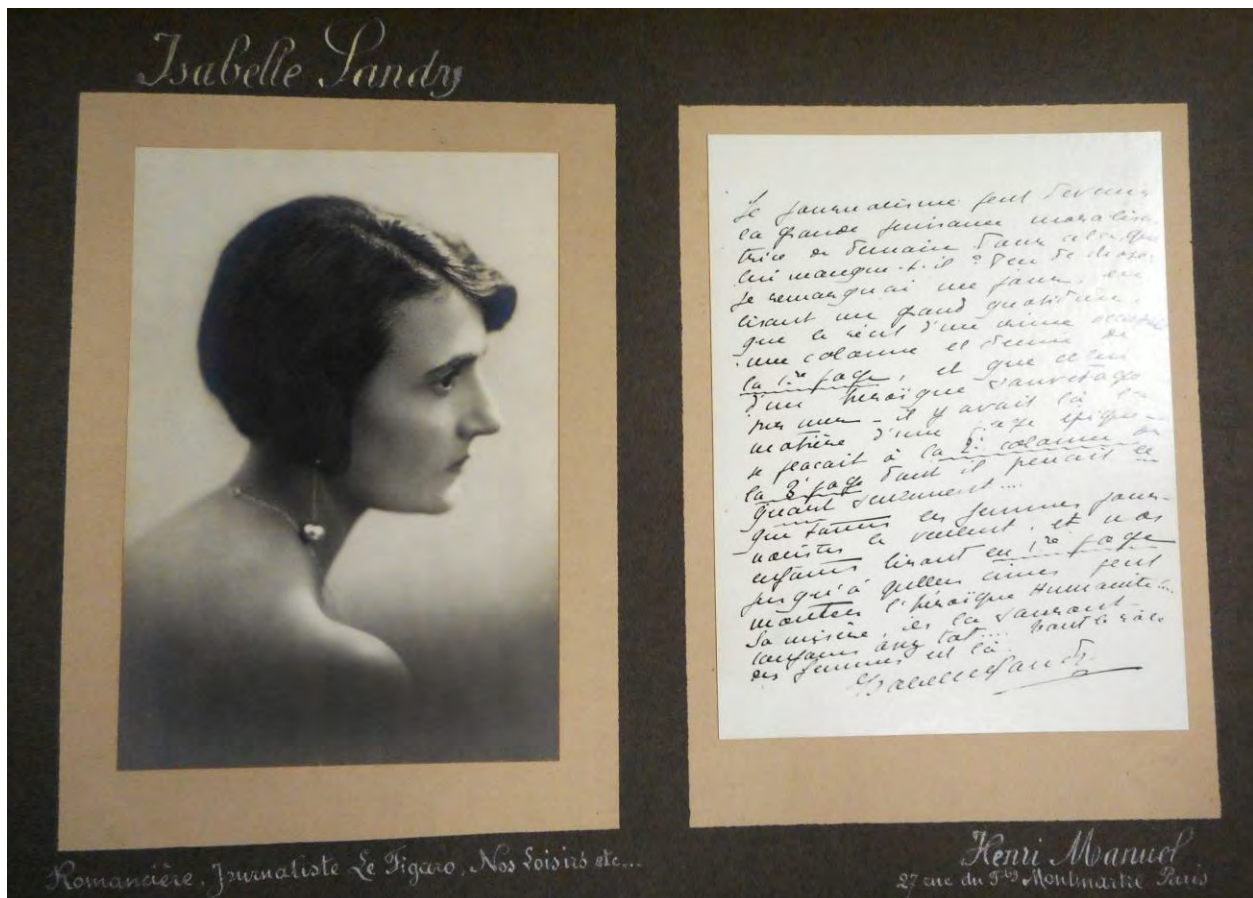
Isabelle Sandy

Romancière, Journaliste *Le Figaro*, Nos Loisirs, etc.

Le journalisme peut devenir la grande puissance moralisatrice de demain. Pour cela, que lui manque-t-il ? Peu de chose : je remarquai un jour en lisant un grand quotidien que le récit d'un crime occupait une colonne et demie de la 1^{re} page, et que celui d'un héroïque sauvetage par mer – Il y avait là la matière d'une page épique – se plaçait à la 2^e colonne de la 3^e page dont il prenait le quart seulement...

Que toutes les femmes journalistes le veuillent, et nos enfants liront en 1^{re} page jusqu'à quelle cime peut monter l'héroïque humanité ! ... Sa misère, ils la sauront toujours assez tôt... Tout le rôle des femmes est là.

[Signature : Isabelle Sandy]

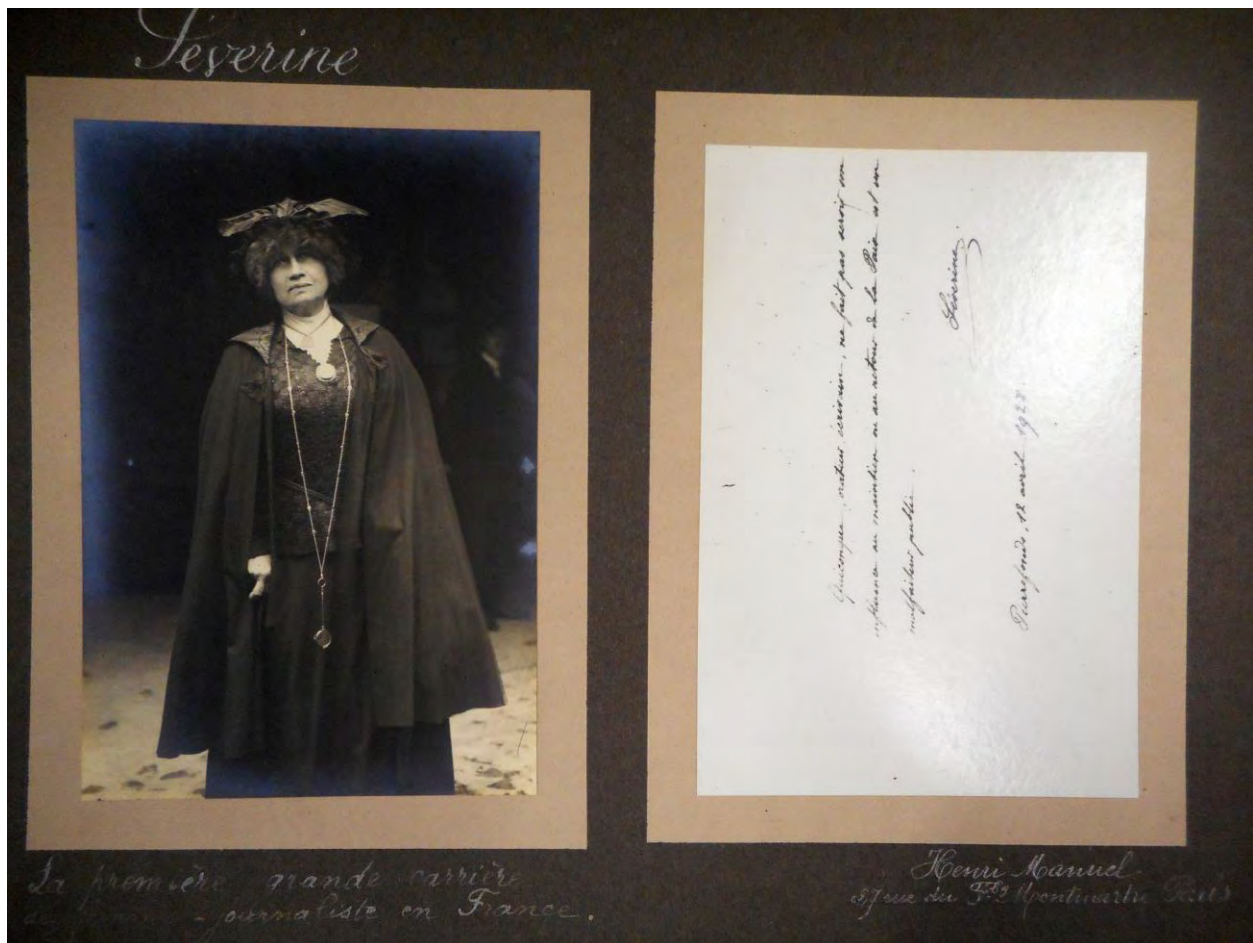


Séverine

La première grande carrière des femmes – journaliste en France

Quiconque, orateur, écrivain, ne fait pas servir son influence au maintien ou au retour de la Paix est un malfaiteur public.

[Signature : Séverine]
Pierrefonds, 12 avril 1928



Gustave Téry [Pas de portrait]

Depuis vingt ans, nous avons vu à *L'Œuvre* hebdomadaire puis à *L'Œuvre* quotidienne des collaboratrices qui sont devenues les meilleurs journalistes de ce temps.

[Signature : Gustave Téry]

Mme Marcelle Tinayre

Romancière, journaliste – Collaboration aux grands journaux – *Le Temps*, aux grandes revues *l'Illustration*, *La Revue des Deux-Mondes*

Je crois que les écrivains ne peuvent que gagner à passer par le journalisme. C'est une excellente école d'assouplissement pour le style et pour la pensée. Un article bien fait, bien écrit, résume souvent la matière d'un ouvrage que les lecteurs du journal ne liraient pas ; et vaut quelquefois plus qu'un livre.

[Signature : Marcelle Tinayre]



Flore Henri Turot

Directrice, fondatrice de *Les Enfants de France* pour la jeunesse

Les questions d'économie politique sont complexes. Elles ne sont en aucune façon impénétrables.

Seule, la terminologie en peut sembler incompréhensible.

C'est le langage à apprendre. Et à mon avis, les femmes, tout autant que les hommes, demeurent parfaitement capables de s'y initier.

[Signature : Flore Henri Turot]



Mme Maria Vérone

Avocate à la Cour. Collaboratrice attitrée à *l'Œuvre*. Directrice de la revue *Droits de la Femme*, articles dans divers journaux.

Papier à en-tête :

LE DROIT DES FEMMES Paris le 25 février 1925

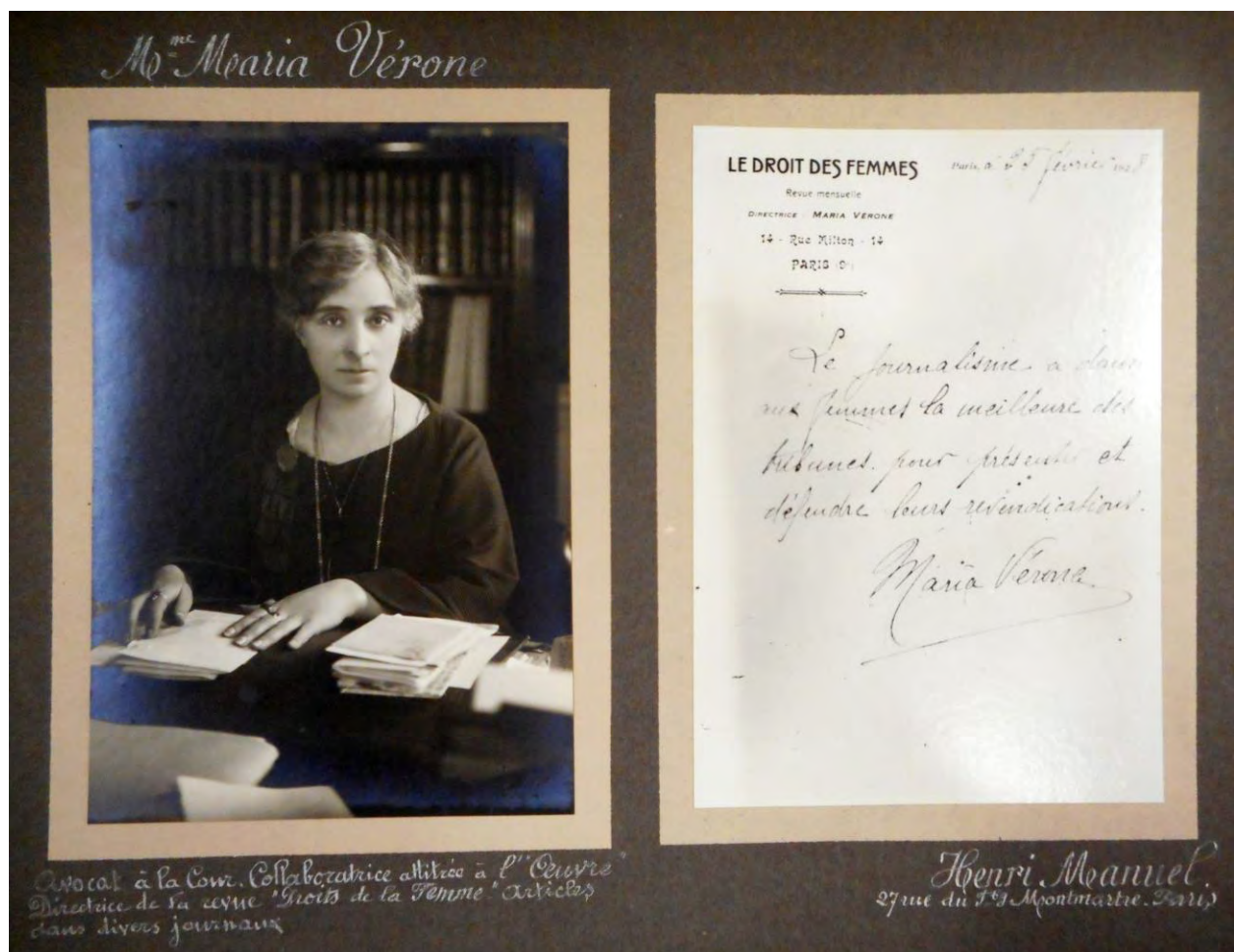
Revue mensuelle

Directrice : Maria Vérone

14 rue Milton - Paris 9^e

Le journalisme a donné aux femmes la meilleure des tribunes pour présenter et défendre leurs revendications.

[Signature : Maria Vérone]



Andrée Viollis

Journaliste de carrière. Débuts à *La Fronde* en 1900. Collaboration dans divers grands quotidiens français et anglais. Attachée au *Petit Parisien* pour les grands reportages à l'étranger. Quelques livres, romans, histoires, reportages. Seule femme membre du comité du syndicat des journalistes.

Le journalisme ? Mais c'est le plus beau des métiers du monde ! Ceux qui le gâchent ou le salissent, ceux qui ne voient en lui qu'un moyen de parvenir ne sont pas des journalistes. Ils n'ont pas le signe.

Et dans le journalisme, rien de plus beau que le grand reportage. Vocation tyrannique. Il faut lui appartenir tout entier, comme un amant à son amour, comme un marin à la mer et à son bateau. Sans ambition, sans désir de gloire, ni d'argent, pour rien, pour le plaisir de courir le monde, le vaste monde, de regarder, de comprendre ou d'essayer de trouver sa vérité et de la dire.

Peut-être est-ce la raison pour laquelle on rencontre parmi les grands reporters, les caractères les plus chevaleresques, les plus désintéressés, les plus fantaisistes – et parfois même un peu « piqués » ? Inutile d'ajouter que beaucoup meurent pauvres et obscurs. Mais ils ont vécu.

[Signature : Andrée Viollis]



Blanche Vogt

Journaliste de carrière. Rédactrice d'une rubrique quotidienne « Ingénument » à *l'Intransigeant*. Quelques romans.

Papier à en-tête : *L'Intransigeant*

100, rue Réaumur - Directeur : Léon Bailby

Paris, le 4 mars 1928

Vous me demandez, chère Jane Misme, ce que je pense de ma profession.

Le métier de journaliste est le plus beau. Lui seul permet de saisir la vie sous ses visages les plus complexes, les plus multiples. Mon métier m'a conduite de taudis où agonisent trop de familles nombreuses aux palais où s'ennuient majestueusement ceux qu'on appelle les grands de ce monde.

Mon métier m'a fait toucher avec mes yeux et avec mon cœur toutes les aspirations humaines des créatures.

Rien de ce qui vit sur terre ne m'est resté étranger. N'ai-je point fait campagne pour dévoiler la misère de nos frères à quatre pieds ; pour présenter aux chasseurs les revendications des petits oiseaux ; pour sauvegarder de la hache assassine, nos bons seigneurs : les Arbres ?

J'aime avec passion mon métier. C'est lui qui m'a choisie. Si j'y réussis c'est à d'autres de l'affirmer. Je veux seulement noter, après dix ans de journalisme actif, qu'aucune besogne ne m'aurait permis d'enrichir si solidement mon cerveau et mon cœur. Les bons journalistes passent ... entendez qu'il ne reste d'eux pas grand-chose. Je sais trop de mes illustres devancières qui tombent injustement à l'oubli. Qu'importe de ne point écrire pour la postérité ; si nous avons la sensation de passer en faisant un peu de bien.

[Signature : Blanche Vogt]



Maurice de Waleffe

Directeur, fondateur du quotidien *Paris-Midi*

Carrière dans le grand journalisme et constant appui au féminisme militant. Quelques romans.

Papier à en-tête : *Paris-Midi*

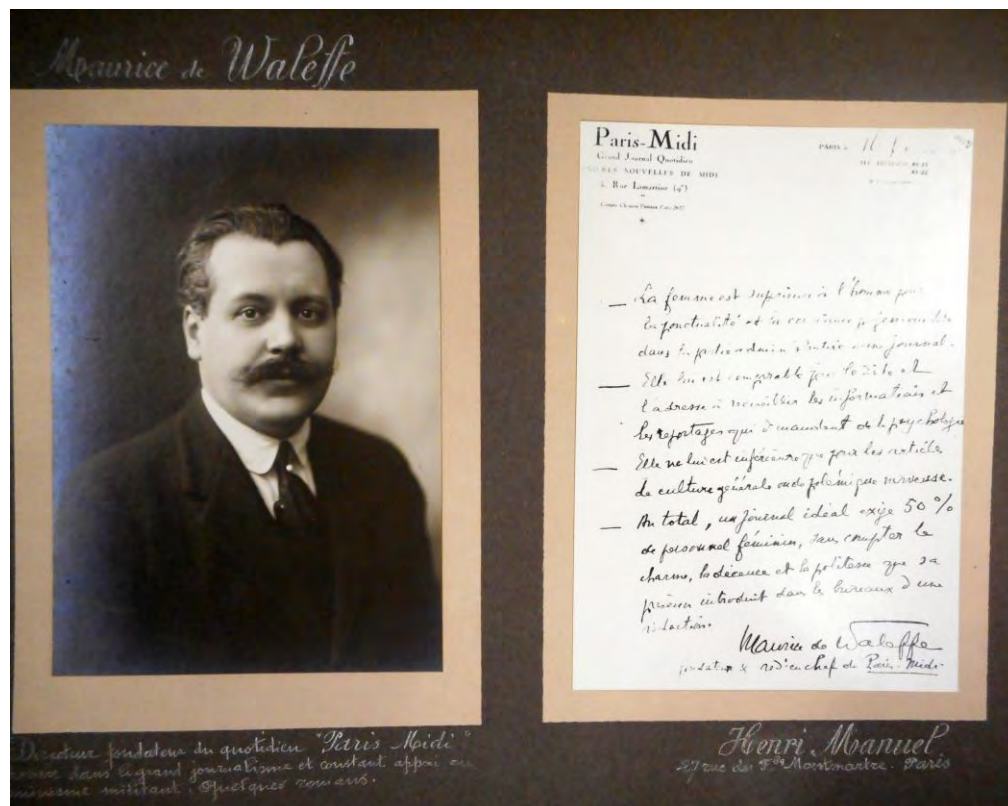
Grand journal quotidien - Dernières nouvelles de midi

6, rue Lamartine (9^e)

Paris, le 16 février 1928

- La femme est supérieure à l'homme par la ponctualité et la conscience professionnelle dans la partie administrative d'un journal.
- Elle lui est comparable pour le zèle et l'adresse à recueillir des informations et les reportages qui demandent de la psychologie.
- Elle ne lui est inférieure que pour les articles de culture générale ou de polémique nerveuse.
- Au total, un journal idéal exige 50% de personnel féminin, sans compter le charme, la décence et la politesse que sa présence introduit dans les bureaux d'une rédaction.

[Signature : Maurice de Waleffe - Fondateur et rédacteur en chef de *Paris-Midi*]



Henri de Weindel

Rédacteur en chef d'*Excelsior*

Papier à en-tête : *Excelsior*

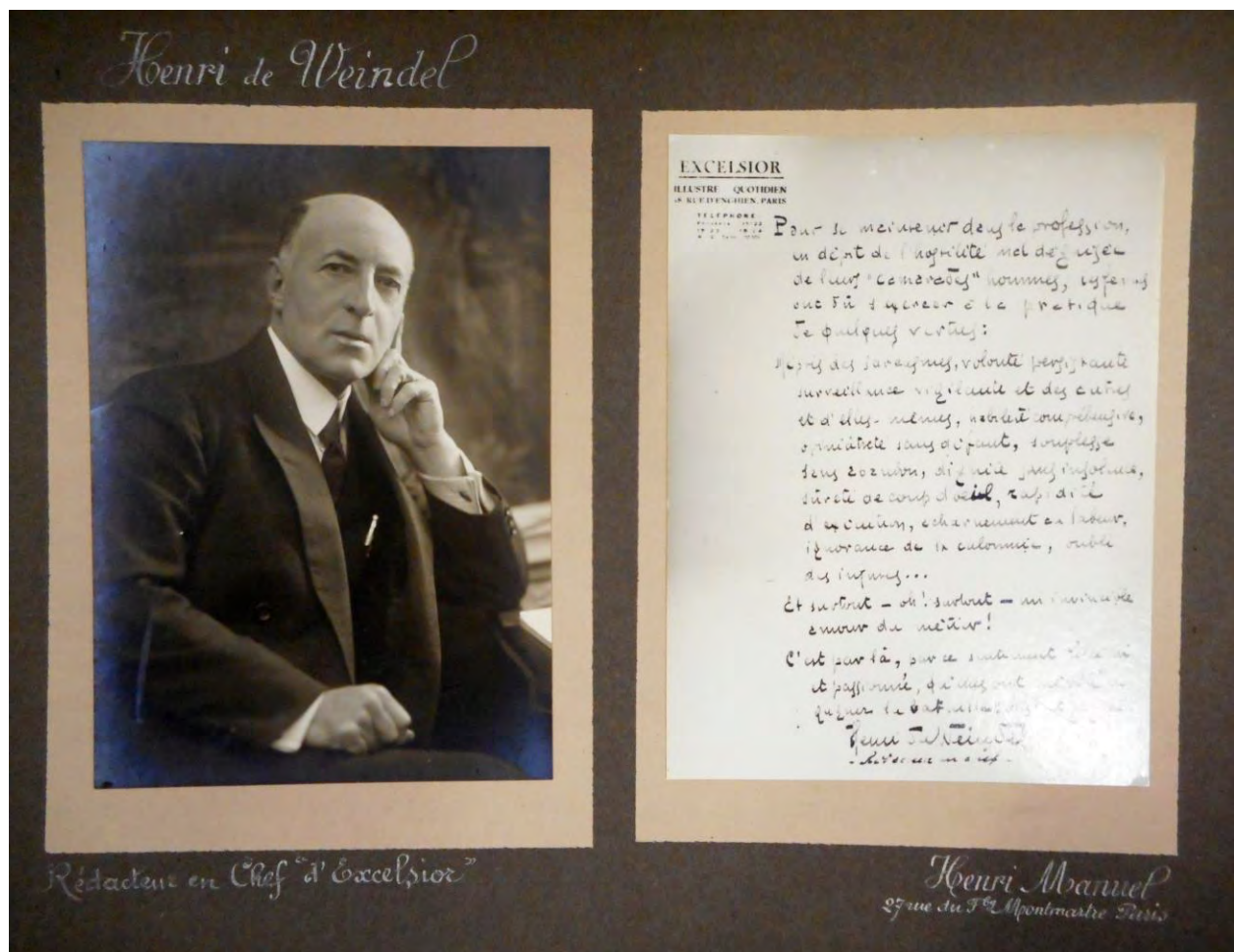
Illustré quotidien

Pour se maintenir dans la profession, en dépit de l'hostilité mal déguisée de leurs « camarades » hommes, les femmes ont dû s'exercer à la pratique de quelques vertus : Mépris des sarcasmes, volonté persistante, surveillance vigilante et des autres et d'elles-mêmes, habileté compréhensive, opiniâtreté sans défaut, souplesse sans abandon, dignité sans insolence, sûreté de coup d'œil, rapidité d'exécution, acharnement au labeur, ignorance de la calomnie, oubli des injures...

Et surtout – oh ! surtout – un invincible amour du métier !

C'est par là, par ce sentiment réfléchi et passionné qu'elles ont mérité de gagner la bataille : elles l'ont gagnée.

[Signature : Henri de Weindel - Rédacteur en chef]



Colette Yver

Collaboratrice au *Gaulois*, Romancière, Journaliste, *Écho de Paris*, *La Liberté*, début au *Journal Normand* de Rouen, *La Revue de Paris*, - des *Deux Mondes*, Correspondant.

Le Gaulois

Au goût que j'ai toujours senti pour le journalisme, je doute que ce soit une profession masculine par essence. Il n'en est pas qui épouse mieux toutes les formes de la vie sociale et qui plus que les femmes aime la vie !

[Signature : Colette Yver]



Jane Misme

Carrière de journalisme dans les quotidiens et les revues

Fondatrice, directrice de *La Française, journal de progrès féminin* (1906-24)

Papier à en-tête :

Conseil National des Femmes Françaises

Section : Presse, Lettres, Arts

Présidente : Mme Jane MISME

17 rue de l'Annonciation

Paris 16^e

Téléphone : AUTEUIL 25-68

Le journaliste de vocation est, en son âme, à la fois écolier, professeur et apôtre, possédé du perpétuel besoin de s'instruire, d'enseigner et de se jeter contre les moulins à vent. Il naît par hasard homme ou femme ; mais je crois avec le lointain Platon qu'il n'y a entre l'homme et la femme d'autres différences que l'homme engendre et que la femme enfante et avec Voltaire, que les femmes sont propres autant que les hommes, à tous les travaux de l'esprit.

Que l'on réussisse peu ou prou en journalisme et en telle rubrique ou en telle autre, c'est affaire de chance, d'éducation, de dons personnels et non de sexe. Les femmes, bien que cette carrière leur soit de plus en plus accessible, n'ont pu encore y donner toute leur mesure. Le plaisant est que les postes où on leur accorde aujourd'hui les meilleures aptitudes sont ceux pour lesquels, il y a peu d'années, on les déclarait le moins faites, le grand reportage par exemple ; et les qualités qu'on leur reconnaît, les moins concédées aux femmes en général : conscience, courage, volonté, sérieux, etc.

Merci à ceux qui ont permis à quelques-unes de faire leurs preuves, en les accueillant dans les grands quotidiens qu'ils dirigent. Merci à celle qui naguère, en créant *La Fronde* (1898) composée, rédigée, administrée par des femmes, prouva, cinq années durant, que tous les emplois d'un journal peuvent être féminins aussi bien que masculins.

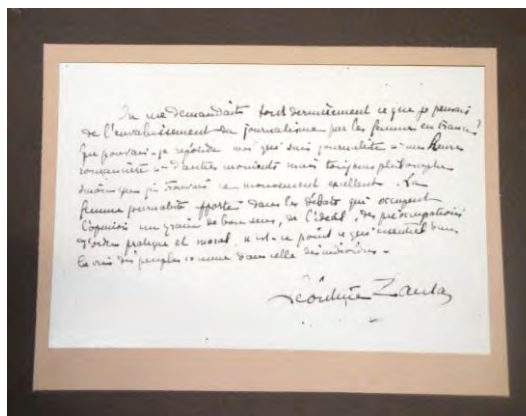
[Signature : Jane Misme]

Léontine Zanta

On me demandait tout dernièrement ce que je pensais de l'invasion du journalisme par les femmes en France ? Que pouvais-je répondre, moi qui suis journaliste à mes heures, romancière à d'autres moments, mais toujours philosophe sinon que je trouvais ce mouvement excellent. La femme journaliste apporte dans les débats qui occupent l'opinion un grain de bon sens, de l'idéal, des préoccupations d'ordre pratique et moral, n'est-ce point ce qui (est) essentiel dans la vie des peuples comme dans celle des individus.



[Signature : Léontine Zanta]



SUPPLÉMENT
LETTRES QUI N'APPARAISSENT PAS DANS L'ALBUM

Louis-Jean Finot

Lettre sur papier à en-tête :

La Revue Mondiale. Anciennement *La Revue*.

Peu de mots, beaucoup d'idées

45 rue Jacob Paris VIe

Directeur-Rédacteur en chef Louis-Jean FINOT

De toutes les grandes revues littéraires et sociales de France, la *Revue Mondiale* est sans doute celle qui souhaite le plus ardemment le triomphe des revendications féminines. Dans la maison qui fut celle de Jean Finot, cela n'est-il pas naturel ? Son idéal est le nôtre ; et que ce soit dans le roman, dans la critique – du côté purement littéraire – que ce soit dans le domaine législatif, éducatif ou social, toujours dans nos pages les femmes de quelque nation qu'elles soient, ont pu exprimer leurs désirs ou leurs espoirs. Enfin, c'est sur l'action des femmes, sur leur générosité ardente que nous plaçons notre espérance de voir la paix réalisée un jour de par le monde. Nous serons toujours heureux que notre tribune leur soit hospitalière, et que de chez nous s'élève leur hosannah de bonheur et de fraternité, source de consolation pour un monde qui a trop souffert.

[Signature : Louis-Jean Finot
Paris le 24 mars 1928]

~~~~~

**Louise Weiss**

Papier à en-tête :

*L'EUROPE NOUVELLE* tous les samedis

53 rue de Châteaudun

Février 1928

J'ai fondé *l'Europe Nouvelle* il y a dix ans, avec l'idée d'aider à la nécessaire compréhension mutuelle des peuples et de contribuer à la fondation d'une « science de la paix ». Depuis dix ans, si mon programme s'est précisé, mon idée n'a pas changé et je reste confiante en l'avenir.

[Signature : Louise Weiss]